

à Dieu, la tradition ne s'est point perdue. Ceux qui firent partie de ce groupe primitif, gardèrent toute leur vie l'heureux souvenir des amitiés qu'ils y formèrent. On imagine aisément qu'une société de huit étudiants était plus riche en charitables intentions qu'en argent, et peut-être eut-elle échoué contre la pénurie des ressources, si d'heureuses circonstances ne fussent venues faciliter ses débuts. Elle trouva un premier asile rue du Petit-Bourbon St. Sulpice, dans les bureaux d'un écrit périodique. Les colonnes de ce journal furent ouvertes aux essais littéraires de quelques-uns des membres de la conférence qui trouvèrent ainsi le moyen de suppléer à l'insuffisance des quêtes, en versant les honoraires de leurs articles dans la caisse des pauvres.

Deux mois après sa formation, au moment des vacances, la Société comptait une quinzaine de membres ; au retour des vacances, en novembre 1833, elle transporta le lieu de ses séances au centre du quartier des Ecoles, dans l'ancienne maison des Bonnes Etudes.